



L'image ci-dessus est celle qui figure à l'accueil de mon portfolio professionnel<sup>1</sup>. Elle traduit plus ou moins ma conception de l'apprentissage. Je le compare à une scène de pêche où l'apprenant puise son savoir dans l'immensité de l'océan, sous la supervision du guide qui modélise, conseille, encourage. Cependant, la gestion de classe renvoie à une toute autre réalité, puisque le défi se multiplie et se diversifie : le modélisateur doit se rendre disponible pour tous et pour chacun. Les élèves de leur côté, doivent gérer une relation avec le groupe, avec l'enseignant et avec le savoir. C'est dans ce dédale de relations croisées que chacun doit «s'instruire, se socialiser et se qualifier»<sup>2</sup>. Alors, à quoi comparerais-je ma classe?

Vue de l'extérieur, elle ressemblerait à une ruche, non pour son bourdonnement, loin de là, mais parce qu'on y travaille fort et tous ensemble, de manière organisée, pour le meilleur résultat qui soit : le miel. Mais je ne me vois pas en reine, la seule à pondre des œufs encore moins en apiculteur extérieur à la vie du groupe. Je ne suis pas non plus disposée à laisser les faux bourdons aller à la « paresse».

---

<sup>1</sup> <http://marie-pierre-toussaint.jimdo.com/>

<sup>2</sup> MELS, 2001. PFÉQ



3

Difficile donc de trouver la métaphore qui concorderait en tous points à la vision qu'on se fait de sa classe. Cette difficulté vient du fait que, guidés par nos valeurs, nous mettons le cap vers l'excellence et nous nous y embarquons avec nos élèves. Ces valeurs qui régissent nos vies sont multiples et incontournables. Elles influencent nos actions et nous définissent. Il faut aussi considérer le fait que chaque groupe présente des caractéristiques propres. Aussi, faut-il être assez ouvert pour adapter sa gestion.

Dans la hiérarchie de mes valeurs comme enseignante, *le respect* occupe la première place. C'est d'après moi, la base d'une atmosphère de vivre-ensemble. Cela implique de respecter les personnes, les règles, le matériel, les opinions, les différences, etc.

Vient ensuite ma *foi en la capacité de chacun à réussir*. Je demeure convaincue qu'il y a du potentiel en chaque enfant. Il suffit d'aller le chercher pour l'aider à vivre des réussites. Car je refuse de niveler vers le bas.

*La justice et l'équité*, notions dont l'interprétation est difficile dans le jeune âge, sont aussi des valeurs importantes à mes yeux. Il faut que chacun sache qu'offrir une aide à la dimension du besoin d'un ami ne peut être aucunement injuste envers un autre. On ne peut envier celui qui a une béquille à cause de son handicap.

---

<sup>3</sup> Google, image libre de droit.

*L'honnêteté*, une valeur qui nous ramène au respect de soi ne sera pas laissée de côté.

Au regard de tout cela, j'imagine bien ma classe comme *une troupe de théâtre* dont je serais le metteur en scène. Dans cette communauté de vie, le metteur en scène donne les directives, modélise pour chacun selon son rôle (*ses besoins*). Il propose des activités authentiques et signifiantes, les représentations étant comparables en tout ou en partie à des scènes de la vraie vie. Le guide motive et valorise sa troupe. Il l'encourage à se démarquer du cabotinage. Au sein du groupe, il est essentiel que chacun assume son rôle pour la réussite d'un projet. Tous les rôles sont importants, à chacun suivant son talent : une longue tirade à celui-ci, une courte réplique à celui-là, à un autre, le rôle d'éclairagiste. Le figurant lui-même a une tâche importante. L'acteur, comme le metteur en scène, est conscient qu'on ne réussit jamais du premier coup. Les pratiques au cours desquelles on s'améliore chaque jour un peu plus sont indispensables pour vivre des réussites. C'est ainsi que chacun va se sentir compétent et important pour le groupe. Pour atteindre l'excellence, le leader doit user de doigtée, de fermeté et de souplesse. Aussi, quand le rideau se lève, chaque acteur est un acteur.

